





# HOUSE OF ASSEMBLY OF LOWER CANADA.

RESOLUTIONS to be moved by Mr. NELSON in committee of the whole, on WEDNESDAY, 10th February 1830, on the Militia Reports of last Session.

## CHAMBRE D'ASSEMBLÉE DU BAS-CANADA.

RESOLUTIONS que M. NELSON doit soumettre à la chambre en comité général MERCREDI, 10 février 1830, sur les rapports sur la milice, de la dernière session.

1°. That the ordinances for the better regulation of the Militia, made and passed by the Governor and Legislative Council for the late Province of Quebec, in the years 1787 and 1789, were insufficient, arbitrary and vexatious in their provisions, unnecessarily burthensome to the subject, subversive of personal freedom and the right of property, and subjecting all the male inhabitants of the Province between the ages of 16 and 60 to an exercise of Martial Law in time of peace.

2°. That by an Act passed in the second Session of the first Provincial Parliament (1793, 34 Geo. III. cap. 4, sec. 31.) it was "declared and enacted that from and after the passing of the said Act," the said ordinances "shall be and they are hereby repealed," and other temporary provisions substituted in lieu thereof.

3°. That the said provisions and other provisions for regulating the Militia, were continued or enacted by various other temporary provisions made by Act of the Provincial Parliament, and continued in force till the first May 1816, when they expired, and were again revived by another Act of the Provincial Parliament passed on the 22nd March of the following year.

4°. That during the interval between the said 1st May 1816, and 22d March 1817, the aforesaid ordinances, nor any other law for regulating the Militia, were enforced or pretended to be in force, or known to be in existence by the Inhabitants of the Province generally, fit for Militia duty.

5°. That the provisions for regulating the Militia revived, continued or enacted by the authority of the Provincial Parliament at or subsequently to the said 22nd March 1817, expired on the 1st May 1827.

6°. That the subsequent pretended revival and enforcing the aforementioned ordinances of the Governor and Council of the late Province of Quebec, by the late Governor and Commander in Chief, was an assumption of Legislative authority, and an attempt to establish arbitrary power over the persons and property of His Majesty's subjects in this Province, under colour of law.

7°. That in pursuance of the said attempt, the said ordinances were used needlessly to vex the subject, and to issue and publish various pretended General Orders of Militia, containing false, scandalous and libellous imputations on the character of divers, His Majesty's dutiful and loyal subjects in this Province, with a view to degrade them in the opinion of their fellow subjects for the exercise of their right to assemble peaceably for petitioning the King and Parliament, and for the exercise of other their undoubted civil rights, and for the purpose of obstructing and deterring others in the exercise of the said rights.

8°. That in furtherance of the said attempt, the said Militia Ordinances were used as pretexts for exercising under the authority of the late Governor, an undue and corrupt influence on the election of Members to serve in this House, and to question under colour of prerogative, the freedom of speech and proceeding in the Provincial Parliament.

9°. That in furtherance of the said attempt, various pretended Courts Martial were assembled in the Districts of Quebec, Montreal, and Three Rivers under colour of the said ordinances, before whom divers of His Majesty's subjects were summoned and brought, harassed with vexatious proceedings and condemned to fines costs and imprisonment, against which in the existing circumstances of the Province, they have no certain and adequate means of obtaining satisfaction and security.

10°. That the said attempt & various other proceedings in pursuance and furtherance thereof, are high crimes and misdemeanors, subversive of the constitutional rights and liberties of all His Majesty's subjects in this Province, and that the authors thereof ought to be brought to Justice before some competent and independent Tribunal.

11°. That an humble petition be presented to His Majesty, founded on the said Resolutions, praying that he would take the premises into his gracious consideration, cause enquiry to be made, and justice to be done; to the end that his faithful subjects in this Province may, in all time to come, be secured against similar attempts and proceedings.

1°. Que les ordonnances pour mieux régler la milice, faites et passées par le gouverneur et le conseil législatif pour la province de Québec, dans les années 1787 et 1789, étaient insuffisantes, arbitraires et vexatoires dans leurs dispositions, inutilement onéreuses au sujet, destructives de la liberté personnelle et du droit de propriété, et assujétissaient toute la population mâle de la province, de 16 à 60 ans, à l'exercice en temps de paix de la loi martiale.

2°. Que par un acte passé dans la deuxième session du premier parlement provincial, (1793, 34e. Geo. III., ch. 4 § 31.) il a été "déclaré et statué, que, depuis et après la passation de cet acte," "les dites ordonnances seront et sont rappelées par le présent," et il a été substitué d'autres dispositions temporaires.

3°. Que les dites dispositions, et d'autres dispositions pour régler la milice, ont été établies et continuées par diverses autres dispositions temporaires, par acte du parlement provincial, demeurées en force jusqu'au premier mai 1816, qu'elles sont expirées et ont été rétablies par un autre acte du parlement provincial passé le 22 mars de l'année suivante.

4°. Que durant l'intervalle entre les dits jours, 1er mai 1816, et 22 mars 1817, ni les susdites ordonnances, ni aucune autre loi pour régler la milice, n'ont été mises en force, ni présumées être en force, ni reconnues être en existence par la généralité des habitants de la province, en état de remplir les devoirs de milice.

5°. Que les dispositions pour régler la milice telles que rétablies continuées ou statuées par l'autorité du parlement provincial, le dit jour, 22 mars 1817, et depuis, ont cessé d'être en force le 1er mai 1827.

6°. Que le prétendu rétablissement subséquent par le ci-devant gouverneur et commandant en chef, et la mise en force des susdites ordonnances des gouverneurs et conseil de la ci-devant province de Québec, ont été une usurpation d'autorité législative, et sous prétexte de loi, une tentative pour établir un pouvoir arbitraire sur les personnes et les biens des sujets de Sa Majesté en cette province.

7°. Qu'en conséquence de la dite tentative, les dites ordonnances ont été employées pour vexer le sujet, et pour faire sortir et publier de prétendus ordres généraux de milice, contenant des imputations fausses, scandaleuses et libelleuses sur le caractère de divers fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté en cette Province, dans la vue de les dégrader dans l'opinion de leurs concitoyens parcequ'ils exerçaient leur droit de s'assembler paisiblement pour pétitionner le Roi et le Parlement, et qu'ils exercent d'autres droits civils incontestables; et dans le dessein de détourner les autres de l'exercice de ces droits.

8°. Que pour favoriser la dite tentative, les dites Ordonnances de Milice ont été employées pour exercer, sous l'autorité du ci-devant Gouverneur, une influence indue et corruptrice sur l'Election des Membres pour servir dans cette Chambre, et pour porter atteinte, sous prétexte de la prérogative, à la liberté de la parole et des procédures dans le Parlement Provincial.

9°. Que pour favoriser la dite tentative, il a été assemblé, en vertu des dites ordonnances, diverses prétendues cours martiales dans les Districts de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, devant lesquelles plusieurs des sujets de Sa Majesté ont été sommés et amenés, harassés de procédures vexatoires, et condamnés à l'amende, aux dépens et à l'emprisonnement, contre lesquels Actes dans les circonstances actuelles de la Province, ils n'ont aucun moyen certain et suffisant d'obtenir satisfaction et sécurité.

10°. Que la dite tentative et les divers procédés adoptés pour la favoriser, sont de hauts crimes et délits, qui tendent à détruire les droits constitutionnels et la liberté de tous les sujets de Sa Majesté en cette Province, et que les auteurs de ces actes doivent être amenés devant quelque tribunal compétent et indépendant.

11°. Qu'il soit présenté à Sa Majesté une humble pétition fondée sur les dites Résolutions, priant Sa Majesté de prendre ce que ci-dessus en sa gracieuse considération, de faire faire une enquête et faire rendre justice, enfin que ses fidèles sujets en cette Province puissent, en tout temps à venir, être assurés contre le retour de semblables tentatives et procédés.